



HAL
open science

Datation et attribution de la châsse de saint Austreмоine (abbaye de Mozac)

Matthieu Perona

► **To cite this version:**

Matthieu Perona. Datation et attribution de la châsse de saint Austreмоine (abbaye de Mozac). Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne, 2021, CXXII/2, pp.83-85. <hal-05011626>

HAL Id: hal-05011626

<https://hal.science/hal-05011626v1>

Submitted on 11 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

DATATION ET ATTRIBUTION DE LA CHASSE DE SAINT AUSTREMOINE (ABBAYE DE MOZAC)

*Matthieu PERONA**

La chasse en bois peint dite de saint Austremoine, conservée dans la chapelle centrale du collatéral sud de l'église abbatiale Saint-Pierre de Mozac, renferme, comme son nom l'indique, les ossements du premier évêque de Clermont. Ce reliquaire en forme de maison à toiture à deux pentes, classé au titre des Monuments historiques¹, mesure 80 cm de longueur, 50 cm de hauteur et 30 cm de largeur, ce qui en fait le plus grand qui soit conservé du genre en Europe².



Châsse de saint Austremoine (abbaye de Mozac)

* Professeur de lettres-histoire ; Master 2 en histoire moderne (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand).

1 - Classé au titre d'objet le 5 décembre 1908. Notice de la base Palissy : PM63000610.

2 - Matthieu PERONA, *Châsse dite de saint Austremoine (église abbatiale Saint-Pierre de Mozac)*, 2021. Pré-publication, document de travail. En ligne : hal-04281172.

Malheureusement, cette châsse-reliquaire ne comporte aucun millésime peint et jusqu'à présent, on supposait qu'elle datait du XVI^e siècle. La *vox populi* et les différents curés de la paroisse affirmaient que la châsse avait été exécutée par un artiste italien de la Renaissance revenant du Concile de Trente (1545-1563)³. Il n'y a aucune preuve de mécénat ou d'une commande de la part de Guillaume Duprat, abbé commendataire de Mozac, et fils d'Antoine Duprat, chancelier de France. Guillaume voyagea à Trente car il était l'un des représentants du royaume de France au concile. Néanmoins, si la famille Duprat était intervenue dans le projet de la châsse, son blason aux trois trèfles aurait été présent, ce qui n'est pas le cas ici ; les armes de l'abbaye (clé de saint Pierre et fleur de lys) sur la porte du revers tendent à démontrer que la communauté religieuse aurait payé l'artiste. Nous n'avons pas encore retrouvé dans le fonds de l'abbaye aux Archives départementales, ni ailleurs, un prix-fait ou une commande ferme qui nous en aurait appris davantage sur l'atelier ou l'artiste.

Les études actuellement menées dans le cadre de la restauration des peintures de la châsse tendent à décaler la période de réalisation au XVII^e siècle⁴. En effet, l'analyse stylistique des peintures va plutôt dans ce sens.

La châsse de saint Austremoine existait déjà en 1664 comme l'atteste une visite de l'abbaye par des experts en vue de sa rénovation. C'est un véritable inventaire qui énumère entre autres les statues, les objets liturgiques, les tableaux, les reliquaires, etc. : « *Après avoir fait une prière au-devant desdites reliques, avons requis lesdits pères prieurs de nous les ouvrir et avons observé une châsse du glorieux martyr saint Austremoine, évêque de Clermont et patron d'Auvergne, en bois peint où sont quantité d'ossements dudit saint martyr [...]*⁵ ». Il s'agit de la plus ancienne mention du reliquaire.



Signature de l'artiste sur le reliquaire

3 - Jean-Marie PERONA, *Mozac en Auvergne, haut-lieu roman*, Beaumont, Édition du III^e millénaire, 1994, p. 16.

4 - La châsse est restaurée en 2024-2025 par l'atelier Ann' Lizarine (Anne Elsener).

5 - Archives départementales du Puy-de-Dôme, 5 H 61, « Procès-verbal pour l'état des bâtiments, Les religieux de Mozac, 1664 ».

Sur le pignon représentant Calmin (saint fondateur de l'abbaye), tout en bas à gauche, l'artiste a signé son œuvre : « C. MARYE. FECIT ». Force est de constater que le patronyme du peintre n'est pas de consonance italienne, mais bien française, renforcée par la présence de la lettre Y inconnue dans la langue de Dante. Jusqu'en 2024, nous ignorions totalement qui était le peintre Marye, faute d'avoir retrouvé ou identifié d'autres œuvres de la même main. Jusqu'à preuve du contraire, il n'existe pas de tableau signé du même peintre. La consultation du fichier Laborde (Paris) qui est numérisé et indexé fut d'une grande aide⁶. Ce fonds contient plus de 66 000 fiches de relevés des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles concernant les artistes parisiens (peintres, sculpteurs, musiciens, etc.) mais également de nombreux artisans (imprimeurs, orfèvres, graveurs, tapissiers, etc.). On retrouve, dans la paroisse Saint-Paul⁷ à Paris, le 16 octobre 1604, un dénommé Charles Marye (même orthographe que le patronyme sur la châsse) qui est parrain lors du baptême de Jehan, fils de Guillaume Dumée⁸. Ce dernier est un célèbre « peintre ordinaire du roi ». Même si le métier de Charles Marye n'est pas précisé dans le relevé de l'acte, l'autre parrain qui l'accompagne, Jehan Dangers, est également peintre, donc il est fort probable que Marye était aussi artiste. Quand on observe quelques œuvres de Dumée, on pourrait se demander si Marye n'était pas l'un de ses disciples et s'il ne faisait pas partie de son atelier. En tout cas, le style pourrait correspondre aux peintures de la châsse de Mozac. La période de vie de Dumée (1571-1646) et par déduction de Marye (fin XVI^e-début XVII^e siècle) serait également cohérente avec la nouvelle datation désormais envisagée pour la châsse. Guillaume Dumée est présenté comme un disciple de Toussaint Dubreuil. La châsse de saint Austremonne de Mozac serait par conséquent le fruit de l'influence de la seconde école de Fontainebleau, expression française du maniérisme (Renaissance tardive).

6 - Cf. <https://www.geneanet.org/fonds/recherche-evenement/39/fonds-laborde>.

7 - Aujourd'hui, paroisse Saint-Paul-Saint-Louis dans le 4^e arrondissement de Paris.

8 - Cf. <https://www.geneanet.org/registres/view/105055/102> (fiche du fonds Laborde).

